

# Never dance alone

---

> DOSSIER DE PRESSE

EXPO 16.10 → 31.12.2009  
[www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

Le Fresnoy

Studio national  
des arts contemporains  
Tourcoing



# Dossier de presse

## Octobre 2009

LE FRESNOY  
Studio national  
des arts contemporains

---

Relations presse

Michèle Vibert  
Responsable de la communication  
T : + 33 (0) 3 20 28 38 05

Christelle Dhiver  
Assistante de communication  
T : + 33 (0) 3 20 28 38 61

[communication@lefresnoy.net](mailto:communication@lefresnoy.net)

[www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

# Never Dance Alone

**Du 16 octobre au 31 décembre 2009**

---

Commissaire : Pascale Pronnier  
Scénographe : Jacky Lautem



# Never dance alone

---

## SOMMAIRE

---

Introduction par Pascale Pronnier, commissaire	Page 1
Les artistes	Page 2
Événements	Page 19
Prochainement	Page 22
Informations pratiques	Page 23

## Introduction

*Never dance alone* porte un regard sur la collection du FRAC Nord-Pas de Calais. Cette exposition participe aux questionnements du corps social et de son devenir. Qu'est-ce que la relation humaine, comment apparaît-elle au cœur des échanges complexes et nombreux que nous développons à chaque instant, comment évolue-t-elle ?

*Never dance alone* est une exposition symptomatique et contemporaine, elle constituera une façon d'aborder l'art en terme d'intensité plutôt qu'en terme d'identité dans des dimensions symboliques construites à partir de l'histoire de l'œil - du regard. Il sera aussi question de romantisme et d'érotisme, de différence sexuelle, d'amour et de haine mêlés. Ce sera également une histoire autour de la famille.

Avant tout sensorielle et visuelle, *Never dance alone* ne se définit pas comme un événement rétrospectif ou analytique concernant les thématiques du corps, de la communauté, de l'individu, de la famille ou du sexe, il s'agit davantage de montrer que l'art est la vie même et qu'il révèle notre relation à l'autre, dans l'observation, l'interprétation et la transposition de nos actions et de nos gestes.

Par la confrontation des œuvres de la collection du FRAC aux espaces du Fresnoy, l'exposition interrogera aussi les frontières entre le réel et l'imaginaire, le conscient et l'inconscient, le réel et la fiction. Autant de notions que le public pourra ainsi découvrir ou envisager sous un jour nouveau grâce aux œuvres des artistes tels que :

**Vito Acconci, Ellen Cantor, John Cussans, Jeremy Deller, Jessica Diamond, Didier Fiuza Faustino, Jenny Gage, Georg Gatsas, Jack Goldstein, Zaha Hadid, Annika von Hausswolf, Richard Kalvar, Urs Lüthi, Marcel Mariën, Laurent Montaron, Olivier Mourgue, Bruce Nauman, Elodie Pong, L.A. Raeven, Gerhard Rühm, Javier Tellez.**

Ce parcours choisi de la collection du Frac Nord-Pas de Calais sera confronté aux œuvres de : **Jean-Michel Alberola, Bertille Bak, Sébastien Caillat, Marie-Laure Cazin, Daniel Dobbels, Veaceslav Druta, Clorinde Durand, Roland Edzard, Fabien Giraud, Vimukthi Jayasundara, Vincent Loubère, Nora Martirosyan, Thierry de Mey, Shalimar Preuss, Gregg Smith, S&P Stanikas, Takako Yabuki, Katarina Zdjelar.**

L'exposition *Never dance alone* est organisée dans le cadre de l'événement « Passé/Présent # 2 », second volet de présentation de la collection du FRAC Nord-Pas de Calais, aux côtés du Musée des beaux-arts Eugène Leroy, de l'ERSEP, de la Galerie Commune et de la Galerie Chatiliez, à Tourcoing.

Pascale Pronnier, commissaire

# Never dance alone

---

## Les artistes

Jean-Michel Alberola  
Bertille Bak  
Sébastien Caillat  
Marie-Laure Cazin  
Daniel Dobbels  
Veaceslav Druta  
Clorinde Durand  
Roland Edzard  
Fabien Giraud  
Vimukthi Jayasundara  
Vincent Loubère  
Nora Martirosyan  
Thierry de Mey  
Shalimar Preuss  
Gregg Smith  
S&P Stanikas  
Takako Yabuki  
Katarina Zdjelar

## Collection FRAC Nord-Pas de Calais

Vito Acconci  
Ellen Cantor & John Cussans  
Jeremy Deller  
Jessica Diamond  
Didier Fiuza Faustino  
Jenny Gage  
Georg Gatsas  
Jack Goldstein  
Zaha Hadid  
Annika von Hausswolff  
Richard Kalvar  
L.A. Raeven  
Urs Lüthi  
Marcel Mariën  
Laurent Montaron  
Olivier Mourgue  
Bruce Nauman  
Elodie Pong  
Gerhard Rühm  
Javier Téllez

## Vito Acconci

Installation mixte / 1990 - 1991  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
*Adjustable Wall Bra*

Né en 1940 à New York. Héros du body art, Vito Acconci a également pratiqué le happening, l'architecture, la poésie, la photographie, l'installation, la sculpture, le cinéma et la vidéo à travers des travaux qui développent un lien réfléchi avec le spectateur. Scandaleux, drôle, ou socialement engagé, le travail d'Acconci s'est toujours inscrit dans l'espace du corps, du lieu d'exposition, et même dans l'espace public à travers son cabinet d'art et d'architecture Acconci Studio.

Invitation à entrer dans un milieu connoté de manière sexuelle, cet *Adjustable Wall Bra* (ou *soutien-gorge mural ajustable*), distille le son d'une respiration mêlée à des sources sonores extérieures banales comme celles d'une télévision et invite le spectateur à se lover dans un habitacle confortable et régressif.



## Jean-Michel Alberola

Phototypie noir et blanc / 1995  
© Item éditions  
*Féminin masculin*

Se définissant comme un peintre avant tout, Jean-Michel Alberola crée également des collages, des objets et des sculptures dans lesquels l'écriture tient souvent une place prépondérante. Il n'hésite pas à utiliser photographies, cartes postales, objets trouvés, films et textes. Le rôle du regard est prépondérant, tant dans l'inspiration de l'artiste que dans la perception de son œuvre.

*Féminin masculin* compose un récit sans texte. Le cadrage très serré de l'image accentue le caractère mystérieux de la relation entre ce frère et cette sœur.

S'il est toujours question de peinture et de figure dans l'œuvre de Jean-Michel Alberola, celle-ci est liée à des cheminements moins attendus, plus difficilement cernables, des formes et attitudes variées. Evidente est cette relation gestuelle à la peinture de La Tour intitulée *La diseuse de bonne aventure*.



## Bertille Bak

Vidéo / 2008 / 17'

Production Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Faire le mur

«Voici un documentaire fictionnel et ethnographique sur les rénovations de la cité n°5 à Barlin dans le Pas-de-Calais. C'est avec tous les habitants bientôt délocalisés qu'est né le film, ils interprètent leur propre rôle dans leur environnement quotidien, s'entremêlent la véracité des faits et une certaine mise en fiction du réel.»

B.B

Les habitants de la cité n°5 de Barlin, dans le Pas-de-Calais se regroupent pour organiser la dernière révolte du bassin minier et de délicieuses revanches, apprenant que les futures rénovations de la cité les obligent à partir puisque le loyer double.



## Ellen Cantor, John Cussans

Vidéo / 2006 / 11'

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

Whitby Weekender Dance Lesson

Née en 1961 à Detroit, Ellen Cantor a exploré le dessin avant de se consacrer à l'art vidéo. Suspendu entre réalité et imagination, romantisme et pornographie, domaine public et domaine privé, tragédie et humour, son travail explore la question de l'identité culturelle et des mythes populaires. Coordinateur du Chelsea College of Art and Design et membre fondateur de la Bughouse (collectif d'artistes multimédias et de performers internationaux) John Cussans est actif à Londres en tant qu'artiste, auteur et critique d'art.



*Whitby Weekender Dance Lesson* fut réalisée au festival de musique Soul Togetherness Northern Soul Weekender de Whitby, en Angleterre.

Avec des instructions de danse incorporées, ce documentaire d'ambiance offre une vision moins glamour mais contemporaine de la ferveur des amateurs vieillissants de cette musique popularisée dans le Nord de l'Angleterre par les DJs des années 1970.



## Jessica Diamond

Peinture latex sur mur / 1992-1993

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

### Me Constellation



Jessica Diamond réalise des peintures murales dont les dimensions varient en fonction de l'espace mis à sa disposition. Sa méthode consiste à projeter et reporter un dessin-ébauche sur un mur et à le reproduire avec de la peinture au latex. Dans un premier temps, au milieu des années quatre-vingts. Elle peint des slogans et des dessins à la peinture noire qui rappellent le style des graffitis. Réalisés à même le mur et s'inspirant du journal télévisé ou de la presse quotidienne, ces messages sont une expression spontanée du point de vue de l'artiste vis-à-vis du pouvoir, du sexe et du business.

En 1991, Jessica Diamond découvre le travail de Yayoi Kusama et réalise une série d'œuvres intitulées *Tributes to Kusama*, véritable ode à cette artiste japonaise. *Me constellation* fait partie de cette série.

Le mot "Me", difficile à distinguer, est formé d'une myriade de points blancs, nouvelle constellation émergeant d'un ciel noir. Les points se réfèrent aux pois multicolores qui traversent, comme un fil rouge, les peintures, objets, installations et performances de Yayoi Kusama. L'utilisation récurrente des pois chez Kusama s'explique par les visions hallucinatoires dont elle a souffert quand elle était enfant.

Outre la référence à l'œuvre de Kusama, le choix de ce motif est également typique de l'ensemble de l'œuvre de Jessica Diamond : pleine de fraîcheur, sociale et tragicomique.

## Didier Fiuza Faustino

Acier inox / 2000 - 2001

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

### Love me tender

Diplômé en 1995 de l'École d'Architecture de Paris-Villemin, cet artiste-architecte développe une pratique multifacettes. Cofondateur de deux structures parisiennes, le LAPS (Laboratory of Performance Architecture and Sabotages), en 1996, et de l'atelier pluridisciplinaire Le Fauteuil Vert, en 1997. Didier Faustino aborde aussi bien les films que les performances, les projets d'habitats que les installations, le design que la scénographie, usant de ces différents médias pour mieux approcher l'espace dans un rapport permanent aux corps.

Réalisé en 2001, dans le cadre d'Archilab à Orléans pour répondre au thème « l'habiter », le prototype *Love me tender* avait été dessiné pour la Société Nationale des Beaux-Arts de Lisbonne. Constitué par une structure tubulaire de métal chromé aux lignes spiralées et à l'élégance froide, le siège plonge l'utilisateur dans une ambiguïté, entre défiance et tentation, face à sa dureté matérielle d'une part, et à sa fluidité linéaire d'autre part.



## Jenny Gage

Photographie couleur collée sur alluminium / 1996  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
Sans titre n°10

Née en 1969 à Hackensack (New Jersey), Jenny Gage a étudié la photographie à Yale. Jenny Gage est issue de cette génération d'artistes américaines qui emploient la photographie pour mettre en scène des fictions narratives de jeunes adolescentes (Sarah Jones, Dana Hoye, Anna Gaskell, Liza Post May, Valérie Jouve). Elle vit et travaille à New York.



*Sans titre n°10* montre l'artiste elle-même, dans une situation qui fait référence à d'autres situations (cinématographiques, médiatiques, télévisuelles...) déjà enregistrées par nos mémoires ou par celle de l'artiste. À l'intersection de sa mémoire personnelle et de la recherche d'un langage visuel commun, l'environnement d'une station d'essence la nuit crée cette atmosphère propice à des effets d'éclairage et de contrejour qui nous plongent dans le malaise, l'attente, l'ambiguïté voire la menace. Cette photographie serait en fait liée à un souvenir d'enfance fantasmé à propos d'une jeune fille au pair qui avait gardée l'artiste et dont il fut avéré qu'en dépit de son physique d'ange, elle menait la nuit une double vie sur Hollywood Boulevard.

## Georg Gatsas

Photographies / 2007  
Collection FRAC  
Nord-Pas de Calais

Cat on a Chair

Truck

Gang Gang / Lizzi I

Manhole Cover

Né en 1978 à Grabs (Suisse) Georg Gatsas étudie les langues puis devient photographe, commissaire d'exposition et musicien. Il évolue dans le milieu outsider new yorkais qu'il documente en photographiant les icônes, mélange hétéroclite de personnages dans de sombres nuits d'insomnie intenses et informelles.



Chats égarés, cages d'escalier couvertes de graffiti et autres artistes, comme Rita Ackerman et Lizzy Bougatsos (Gang Gang Dance), chargent la photo d'une éloquente atmosphère nocturne oppressante et filmique. Dans les photographies de Gatsas, les artistes paraissent mener leur vie en se produisant. Hors scène, ils conservent leur personnalité de scène, sans transition claire, comme pour nous mettre au défi de réfléchir à leur sujet.

## Fabien Giraud

Vidéo installée / 2005 / 13'

Production Le Fresnoy - Studio national  
des arts contemporains

### The Straight Edge

Une foule danse au son d'une musique que l'on n'entend pas, devant un groupe que l'on ne voit pas. Reste le son des corps et de leurs mouvements, l'image d'un ordre changeant.

*The Straight Edge* est une expérience appliquée à un concert de musique punk-hardcore. La foule et son intensité en sont le matériau. Les expressions communes de joie, de violence ou d'ennui sont les éléments d'une même fiction culturelle à travailler. Des formes y sont tentées, déplacées et répétées.



## Jack Goldstein

Film 16 mm, couleur muet / 1975 / 1'

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

### A Ballet Shoe

Né en 1945 à Montréal, Jack Goldstein produit, dès la fin des années soixante, peintures, sculptures, performances, photographies ou films dans lesquels l'imagerie joue un rôle central.

Le film muet *A Ballet Shoe* offre un gros plan du pied d'une ballerine chaussé du caractéristique chausson de ballet à la Degas, des rubans de satin autour de la cheville, se tenant droit sur la pointe. Deux mains commencent à délayer le pied, après quoi il se détend et retourne à sa position de « marche » naturelle : vingt secondes de pur cheminement d'une icône de la beauté vers la liberté.



## Zaha Hadid

Structure mousse ignifugée à densité variable, entièrement revêtue de poulain / 2000

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

### Canapé Moraine



Née à Bagdad en 1950, Zaha Hadid étudie l'architecture à l'Architecture Association de 1972 à 1977, puis rejoint OMA (l'agence de Rem Koolhaas) et commence à enseigner. A travers une esthétique avant-gardiste et complexe, Zaha Hadid est connue pour pousser sa spécialité au-delà de ses limites habituelles.

Issu des prototypes du projet *Z.Scape* présenté au salon des éditeurs italiens Sawaya et Moroni, le canapé Moraine est la seule pièce qui ira jusqu'à la production. Porteur d'une réflexion sur la façon que nous avons «d'habiter», ce projet véhicule une nouvelle idée de l'espace et de ce qui l'anime : paysage dehors, meuble dedans. Pour ce canapé, Zaha Hadid s'inspire d'un paysage de formations glaciaires à la fois soumis à l'érosion et prêt à se désagréger.

## Annika von Hausswolff

Photographie / C-print assemblé sur plexiglas / 2004

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

### Stihl

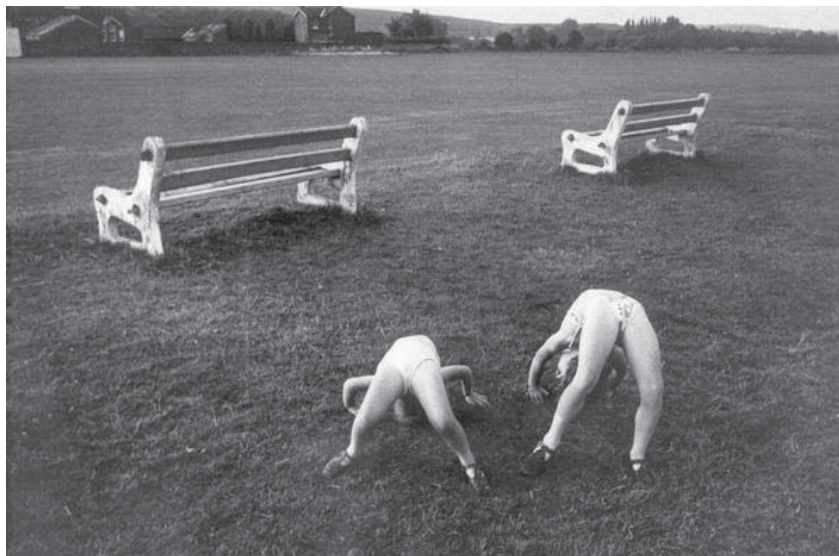
Née en 1967, Annika von Hausswolff est l'une des photographes les plus importantes de Suède. En 1999, elle représente son pays à la Biennale de Venise. Dans son œuvre, elle se concentre sur la photographie mise en scène et la spatialité, qu'elle conjugue à des thèmes existentiels et psychanalytiques.

Activités absurdes, folie douce, personnages solitaires, violence abrupte, enfance et monde adulte... L'univers onirique et anodin d'Annika von Hausswolff nous introduit un monde étrange et intuitif où s'ouvrent les territoires de l'inconscient.



## Richard Kalvar

Photographie NB / 1971-1981  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
Warsop Vale, Nottinghamshire



Après des études de lettres à New York, Kalvar entame une carrière de photographe au sein d'agences de presse. Il s'installe en France en 1970 et participe à la fondation de l'Agence Viva, qu'il quitte en 1975 pour rejoindre Magnum. Actif entre New York et Paris, il effectue de nombreux voyages dont il rapporte des clichés mêlant tragique et ironie.

Les photographies de Kalvar sont toujours le résultat de d'une conjonction d'éléments banals que l'œil du photographe fige à l'instant-clé. A ce moment privilégié, on peut « voir » au-delà de la réalité, tout peut verser dans un drame absent, et pourtant étrangement présent.

## Urs Lüthi

Diptyque (impression photographique NB sur toile) / 1974  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais

Just another Story about Leaving Séquence n°3

Just another Story about Leaving Séquence n°7

Peintre, proche du mouvement de l'Art corporel, Urs Lüthi a développé autour de 1968 une œuvre photographique où il se met en scène dans différents âges et genres sociaux, jouant l'ambivalence sexuelle. Dans les contextes des nouveaux croisements entre art et photographie et de l'investissement provocateur des dimensions artistiques du corps, Lüthi remporte alors un si vif succès que, las des pressions du marché, il abandonne ses autoportraits vers 1980.

Dans ces deux séquences de *Just another Story about Leaving*, les vues instaurent une narration et offrent comme le récit possible d'une mort ou d'un suicide en images.

Mais Lüthi, le dandy androgyne, peut passer de la mélancolie à la clownerie grotesque. Pour lui, « le plus personnel est toujours aussi le plus général ».



## Marcel Mariën

Photographie NB sur papier baryté  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais

Les chiffres ronds (1984)

Le pont Mirabeau (1985)

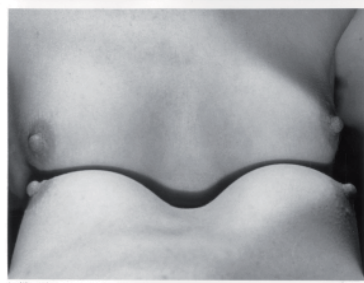
Le ressentiment (1986)

La sainte touche (1986)

La volière (1986)

Figure historique du Surréalisme Belge, Marcel Mariën réalise ses premiers clichés artistiques entre 1934 et 1936. À la fois nouvelliste et poète, Mariën publie régulièrement, tout en effectuant de nombreux voyages. Il crée maintes fois le scandale en rédigeant des tracts visant des figures majeures du milieu artistique ou culturel, mais aussi politique et religieux. Sa production plastique procède principalement d'un art du détournement.

*Les Chiffres ronds*, *La Volière* et *Le Ressentiment* ont pour point commun de mettre en situation deux femmes nues dans des situations surprenantes et aux finalités distinctes (lecture virtuelle d'un chiffre dans l'entrelacement des poitrines, d'une volière dans l'étirement d'un soutien-gorge en dentelle, et d'un curieux dédoublement féminin aux accents surréalistes). *Le Pont Mirabeau* et *La Sainte touche* associent tour à tour un corps de femme avec des objets aux connotations symboliques.



## Laurent Montaron

Installation multimédia / 2002  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
*Somniloquie*

Diplômé de l'école d'art et de design de Reims, Laurent Montaron produit des photographies, vidéos et installations extrêmement construites sur un plan formel et fourmillantes de références artistiques, théâtrales, cinématographiques. Il plante le décor de fictions poétiques ouvertes et subliminales qui plongent le spectateur dans des états seconds.

Sur cette photographie troublante, un homme est assis près d'une femme assoupie. Mais le titre dévoile l'indice laissé par l'artiste : le micro placé au-dessus de la dormeuse. Libre alors au visiteur de poser un « dub-plate » (disque dont la gravure éphémère s'altère au fil des écoutes) sur la platine pour pénétrer dans l'univers intime de la rêveuse.



## Olivier Mourgue

Acier, polyester, jersey surfilé / 1966  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais

Canapé Djinn (1966)  
Chaise longue Djinn (1964-1965)

Formé à l'École Boulle de 1954 à 1958 et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont il est diplômé en 1960, Olivier Mourgue commence une fructueuse collaboration avec la société Airbone. En 1966, il ouvre son propre atelier à Paris et dessine une cinquantaine de modèles Djinn qui seront introduits aux États-Unis et dans les collections du MoMA en 1968.

Zoomorphique et confortable, la série Djinn était bien dans l'esprit des années soixante et fut choisie par Stanley Kubrick pour les décors de son film *2001, L'Odyssée de l'espace*. Elle tire son nom des génies de pays musulmans qui peuvent prendre des formes humaines ou animales pour exercer leur pouvoir sur les hommes.



## Bruce Nauman

Installation vidéo (12 écrans) / 1986 / 30'

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

*Violent Incident (Man / Woman Segment)*

Formé en Californie où il expose pour la première fois ses sculptures en 1965, Bruce Nauman est à la fois peintre, cinéaste, vidéaste, musicien et performer. Offrant une confrontation plus immédiate, la vidéo ressort de ses quarante années de production comme l'outil privilégié pour parvenir à cet « art qui agit comme un coup de batte de baseball en pleine face. [...] », comme il le définissait en 1988.

Déclarant que son travail « semble trouver ses origines dans la frustration et la colère que la situation sociale génère », l'artiste s'attaque en 1985 avec *Violent Incident* à la vaste question du masculin et du féminin.

Cette installation se compose de douze moniteurs formant comme un mur d'écrans qui restituent une dispute entre un homme et une femme, violente querelle qui éclate après que l'homme ait simplement voulu faire une blague à la femme, en lui retirant sa chaise.



## Elodie Pong

Vidéo couleur, sonore / 2007 / 1'24  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
**NoNoNo**

Elodie Pong a étudié l'anthropologie et la sociologie. Son cursus éclectique révèle la cohérence de sa production multiforme entre vidéo, photographie et installation. Elle s'intéresse au phénomène social ; aux gens, à leurs modes de vie et d'expression, à leurs quêtes identitaires. Sa démarche s'apparente à celle d'un DJ de l'image, prélevant des « samples » visuels dans le quotidien et les médias.



*NoNoNo* est une courte séquence où nous assistons au concert privé donné par une jeune guitariste à l'attitude provocatrice. La personnalité intime de cette femme au déguisement « fatal » est enfouie derrière un corps dénudé et surexposé qui ne fait que la voiler. Le poids des codes moraux et l'influence des normes sociales dans la construction de l'image de soi y sont ainsi dévoilés.

Sous le nom de « L.A. Raeven », les deux sœurs jumelles néerlandaises Liesbeth et Angelique Raeven réalisent ensemble des films qui traitent des obsessions de la jeunesse telles l'anorexie et les canons de la beauté, l'alcool ou la drogue, l'inceste et les complications émotionnelles de la gémellité, le cercle vicieux de l'amour et de la haine entre deux sœurs. L'une a réalisé un stage chez Nan Goldin, l'autre a été l'assistante de Jean-Paul Gaultier.

Plus qu'un simple film, *Love knows many faces* est une véritable performance filmée, tournée dans des conditions difficiles, alors qu'Angélique sortait de l'hôpital. Le titre de l'œuvre est emprunté à un passage de l'ouvrage de John Cowper Powys (*All or nothing*, 1960) sur la relation d'amour gémellaire et ses difficultés, passant de la haine la plus féroce à l'amour le plus vif. Cette lutte ne pouvait être jouée devant une caméra que dans des conditions défavorables (sous l'eau) pour simuler au plus vrai cet amour entre vie et mort qui les unit et alternativement les sépare. Très fragiles naturellement, les sœurs Raeven avouent pourtant à plusieurs reprises avoir dû être séparées sur intervention de la police.

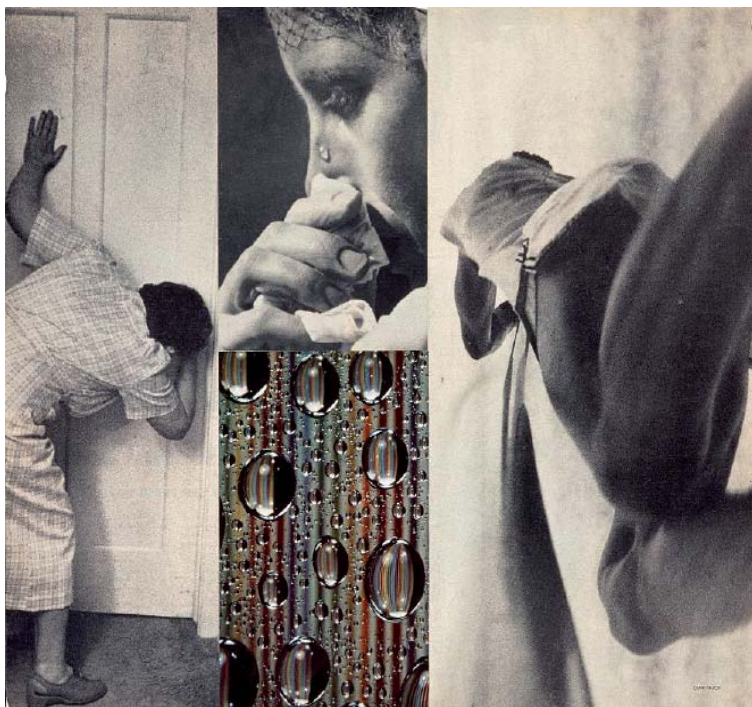
## L.A. Raeven

Vidéo / 2005 / 5'30  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
**Love knows many faces**



## Gerhard Rühm

Photographie NB et couleur / 1964  
Collection FRAC Nord-Pas de Calais  
*Ohne Titel*



Initialement musicien, Gerhard Rühm abandonne progressivement la poésie concrète et visuelle pour les photomontages, livres-objets ou dessins conceptuels.

Intégrant matériaux d'emprunt comme des photos de magazine, Rühm les restructure pour en modifier les significations, les recadre ou les intègre dans des compositions qui forment des récits sans textes ou sans inscriptions.

Une ambiance énigmatique à connotation sexuelle résulte de cet art du montage.

## Javier Tellez

Vidéo / 2005 / 11'30

Collection FRAC Nord-Pas de Calais

*One flew over the void (Balla perdida)*

Né en 1969 à Valencia au Venezuela, Javier Téllez vit à New York et participe à des expositions collectives majeures à travers le monde.

Il a déjà fait l'objet d'expositions monographiques aux Etats-Unis, au Mexique et en Europe. Son travail artistique s'intéresse à un certain type de frontières, de limites sociales et métaphoriques séparant "les autres" de "nous", "le pathologique" du "normal".

Son projet, *One flew over the void*, est basé sur un atelier d'été de deux mois avec des patients d'une unité psychiatrique du Baja California Mental Health Center, à Mexicali. Dans une manifestation publique sur la ligne frontalière Mexique/USA, les patients défient les préjugés du public avec un numéro de cirque et un défilé coloré qui est suivi de la cascade d'un boulet de canon humain tiré depuis le territoire mexicain sur le sol américain.



## Katarina Zdjelar

Vidéo / 2009 / 3'35

Collection de l'artiste

### Everything Is Gonna Be

La vidéo *Everything is Gonna Be* a été réalisée par Katarina Zdjelar pendant les répétitions d'un chœur amateur des îles Lofoten (Norvège) travaillant une nouvelle chanson.

Comme souvent dans sa pratique artistique, Zdjelar s'intéresse ici au processus du devenir, avec toutes les incertitudes qu'il comporte, aux tentatives de perfectionnement d'une performance et à la mise en place d'un effort collectif à partir des voix de plusieurs individus.



Cette œuvre, qui se concentre sur la sphère intime des individus, est sous-tendue par un sentiment d'hésitation aussi profond qu'ambigu. S'agit-il d'une réserve traduisant une incapacité à se laisser aller ? Ou du refus de choisir entre l'imperfection de l'individu et la fusion des voix et des sentiment communs ?

Les voici, ces individus lambda du monde occidental : ils vivent dans une maison confortablement meublée, ils sont bien habillés et bien nourris, ils surveillent leur ligne, ils ont l'air en pleine forme, ils ne sont plus tout jeunes, et ils chantent dans un chœur une destruction qu'ils ne souhaitent pas ; ils forment le souhait que « tout se passera bien » alors même qu'ils sont parfaitement étrangers au cours de l'Histoire.

## NEVER DANCE ALONE - Programmation vidéo

Productions du Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Marie-Laure Cazin

*Les histoires de la tache*, 2003, film, 10'

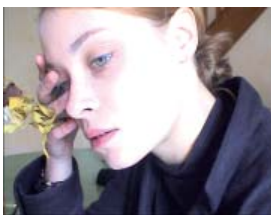


Deux hommes ont attiré Christine dans un appartement parisien le jour de la manifestation du 1<sup>er</sup> mai 2002. Ilot d'obscurité contourné par la foule qui manifeste, leur huis-clos est parfois pénétré par l'air sonore.

Ils tentent d'assouvir leurs désirs, mais Christine, à l'image de ce qui les guide vers elle, est faite d'une matière changeante, ne semblant pas toujours subir les lois physiques qui régissent notre quotidien.

Daniel Dobbels

*L'ange aux traits tirés I-II*, 2007, vidéo, 35'



« Que devient une danse quand elle se retire d'elle-même ? Ou : comment se retire-t-elle quand un texte, une séquence filmée ou une technique (traitement numérique en l'occurrence) hétérogène à son corps, prennent en elle la place qu'elle n'occupait pas ? Où, comment se replie-t-elle quand elle cède le pas ? Entre les ailes d'un ange invisible et inexistant peut-être ? (...)

Or la danse, celle que l'on dit contemporaine, ne tient peut-être qu'à ce présent sans avenir ni passé dont le corps serait l'imparable passant. Passant presque insensible aux signes, lignes et mots virtuels qu'il lève autour de lui, comme un "Ange oublieux", ange aux yeux tristes d'être baissés et vides de tout sommeil comme de tout rêve. » D.D.

Veaceslav Druta

*Grains de maïs*, 2003, vidéo, 10'



Un paysan se couche après une journée de travail et pendant la nuit, un fantôme qui lui ressemble vient lui rendre visite. Le paysan ne sait pas si cela est un rêve ou la réalité. Les deux figures essayent de communiquer par une danse.

Clorinde Durand

*Naufage*, 2008, vidéo, 6'



*Naufage* inventorie des hantises : la narration se fige sur l'instant arrêté. *Naufage* raconte pourtant quelque chose. De quoi s'agit-il ? On ne sait pas... Peut-être d'un accident, d'une dépression, d'une explosion ? Cette scène pourrait être l'acmé d'un scénario catastrophe : le moment d'émotion physique. Cependant aucun enchaînement ne vient chercher à expliquer cet état de fait.

## NEVER DANCE ALONE - Programmation vidéo

Productions du Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Roland Edzard

*Yeux*, 2005, vidéo, 11'



Un poulailler industriel. Un arbre. Une maison. Deux femmes se frôlent, s'épient, se scrutent. Lentement elles se confondent. Les deux visages semblent mouvants.

Les traits de l'un apparaissent sur celui de l'autre. Physiquement s'opère un transfert par transformation morphologique du visage de l'une en l'autre. *Yeux* est un essai cinématographique qui utilise la technique du morphing vidéo pour réactualiser la problématique du double et de la métamorphose présente dans une œuvre telle que *Persona* de Bergman.

Vimukthi Jayasundara

*Vide pour l'amour*, 2002, film, 28'



Au Sri Lanka, de nos jours, la guerre civile est suspendue à la suite d'un accord de cessez-le-feu. Dans cette situation de non guerre et de non paix, un sentiment d'insécurité pèse lourdement sur la vie quotidienne. Un jeune soldat aime une jeune villageoise. Parallèlement, en France, deux jeunes gens se déchirent. Chacun dans sa vie monotone espère que quelque chose va arriver...

Vincent Loubère

*Immomushi*, 2007, vidéo, 16'



Le film est un huis-clos oppressant, un rapport de force entre un homme et sa femme Tokiko qui doit s'occuper de lui. Son dévouement pour son mari se transforme de plus en plus en haine jusqu'à la découverte de ses fantasmes et de ses perversions sexuelles cachés, à savoir le plaisir de voir et de faire souffrir l'autre.

Nora Martirosyan

*Courant d'air*, 2003, vidéo, 18'



La pièce semble être en mouvement continu à cause d'un fort courant d'air qui l'envahit par les fenêtres grandes ouvertes. La maison est peuplée de personnages de l'enfance, une enfance heureuse dans un pays chaud et ensoleillé. Les souvenirs réels alternent avec des souvenirs inventés. Comme dans l'enfance, les choses ne sont pas dites mais senties – une inquiétude inexprimée, une joie sans raison, et l'incertitude stimulante entre être un "bon garçon" et un "mauvais garçon".

Thierry de Mey

*21 études à danser*, 1999, vidéo, 23'50



La question abordée ici est comment faire fusionner film de danse et éléments de fiction.

Quel ton, quelle proportion dorée permettrait de raconter / danser des histoires en évitant le recours tant aux moyens de la comédie musicale qu'à ceux du ballet ?

De nouvelles manières de raconter des histoires : certes un défi majeur pour la danse d'aujourd'hui. Vingt et une micro fictions par quatre danseuses de la Cie Michèle Anne De Mey où très vite l'aspect didactique de l'expérimentation cède le pas au plaisir d'une poétique ludique : un mélange inédit de tendre insolence et de rigoureuse élégance.

## NEVER DANCE ALONE - Programmation vidéo

Productions du Fresnoy - Studio national des arts contemporains

Shalimar Preuss

**Seul à seul**, 2005, film, 18'



Une femme est assise à la table que ses invités viennent de quitter. Devant les verres vides et les assiettes sales, elle adopte tour à tour le point de vue de chacun, explorant la distance qui les sépare.

Gregg Smith

**Background to a seduction**, 2004, vidéo, 20'



« Le quartier dans lequel je vis à Roubaix est surtout composé de maisons à deux étages avec des toits en pente, alignées en rangées assez serrées. Il s'agit d'une banlieue de classe ouvrière et moyenne. Tout est très calme. Mais les gens sont en général plutôt accueillants, il n'est pas rare de saluer un inconnu dans la rue et il est impossible de quitter un magasin sans plusieurs aux revoirs et autres vœux.

Mon projet se déroule en deux étapes. La première est une série de performances nocturnes dans le quartier de Roubaix où je vis ; la deuxième est un film construit à partir de prises de vue de ces performances en extérieur ainsi que des reprises en studio de ces performances... » G.S.

S&P Stanikas

**Inferno**, 2004, vidéo, 20'



Sous le regard du spectateur, S&P assis face à face sur un sol blanc hors contexte s'enlacent en se caressant jusqu'à ne faire plus qu'un. Forme idéale que réalise la pyramide de leurs corps .

Takako Yabuki

**Japon, un pays lointain**, 2004, vidéo, 20'



Une femme construit son récit et piège les apparences à leur propre jeu : l'héroïne du film partage sa vie avec un mannequin, de ceux qui agrémentent les vitrines des magasins, et trouve un fragile équilibre dans cette situation.

# Événements

## Parcours découvertes



### Samedi 17 octobre

Visites guidées des expositions, réservations: 03 28 65 84 21 (FRAC)

10h00 - 11h00 : Galerie Chatiliez

11h15 - 12h30 : Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

12h35 - 14h00 : déjeuner libre

14h15 - 15h45 : Musée des beaux-arts Eugène Leroy

16h00 - 17h30 : ERSEP/Galerie Commune

## Portes ouvertes des ateliers d'artistes



Organisées conjointement par les départements du Nord, du Pas-de-Calais et la Province de Flandre Occidentale

### Samedi 17 octobre - 17h30

Visite guidée gratuite de l'exposition « Never dance alone », en collaboration avec l'Espace Croisé

(sur réservation au 03 20 73 90 71 ou [cardonne@espacecroise.com](mailto:cardonne@espacecroise.com)), exposition en accès libre de 14h à 21h

### Dimanche 18 octobre

Visites guidées gratuites de l'exposition et du circuit de production d'un film

départs à 15h et à 16h (durée : 1h)

## Hommage à Pina Bausch



### Lundi 9 novembre – 19h00

En collaboration avec le CCN – Centre Chorégraphique National de Roubaix / Nord-Pas de Calais

*aurevoiretmerci [Pina Bausch]* d'Arnold Pasquier, France / 2001 / 4'17

D'après le solo de Pina Bausch extrait du spectacle « Danzon », 2001, Théâtre de la Ville, Paris.

Suivi de :

*Un jour Pina a demandé* de Chantal Akerman, France / 1983 / 57'

Chantal Akerman propose un voyage dans l'univers de Pina Bausch. Elle a suivi la chorégraphe et sa troupe de danseurs lors d'une tournée européenne en Allemagne, Italie et France, pour tenter de rendre à l'image l'atmosphère de travail, de préparation de tournée, les reprises de rôles, les répétitions incessantes avant et après chaque spectacle.

## Expo-Brunch



### Dimanche 15 novembre, à partir de 10h30 jusqu'à 13h

Un nouveau rendez-vous pour les flâneurs du dimanche matin, seul, à deux, en famille ou entre amis.

Visite guidée et brunch, tarif : 5 euros, réservations : 03 20 28 38 00 / [accueil@lefresnoy.net](mailto:accueil@lefresnoy.net)

## Soirée Jean-Michel Alberola



### Lundi 16 novembre à 19h00

En présence de Jean-Michel ALBEROLA

*Koyamaru* de Jean-Michel Alberola, France/Japon / 2009 / 1h30

En accès libre

# Événements

## Professions Culture



**Samedi 21 novembre 2009 de 14h à 18h**

Dans le cadre du 50<sup>ème</sup> anniversaire du Ministère de la Culture et de la Communication, présentation et visites guidées du Fresnoy, exposition en accès libre.

## Dimanches en famille



Tarif : 3€ / personne, à partir de 5 ans

**Réservations / Informations : 03.20.28.38.00 / [spresa@lefresnoy.net](mailto:spresa@lefresnoy.net)**

**Dimanche 8 novembre de 15h à 17h**

***Et bien dansez maintenant !***

Par la compagnie Attention à la marche

Ouvert à tous, danseurs ou non, cet atelier propose aux familles une approche ludique des œuvres proposées par le biais de la danse, de la technique corporelle et rythmique et de l'utilisation de l'espace.

**Dimanche 6 décembre de 15h à 17h**

***Flip books à tout va !***

par Samuel Guérolé, plasticien

Un flip book ou livre à pouce est une réunion d'images assemblées destinée à être feuilletée pour donner une impression de mouvement et créer ainsi une séquence animée à partir d'un simple petit fascicule. Cet atelier vous invite à donner vie aux objets de design exposés ou à réinventer les œuvres.

## Parcours familles



**Samedi 21 novembre de 16h à 18h**

Musée des beaux-arts Eugène Leroy, Tourcoing et Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains  
départ de la visite au Fresnoy

Circuit ludique, à travers deux sélections inédites de la collection du FRAC, à découvrir en famille.

Gratuit, à partir de 5 ans

## Portes ouvertes



Tous les dimanches de 14h00 à 19h00, accès libre et présence de médiateurs, visite gratuite à 16h00

# Groupes

## VISITES GUIDEES

Accompagné d'un guide, votre groupe pourra découvrir l'exposition selon un parcours d'œuvres choisies en fonction de l'âge du public. Durée : 1h, tarif : 35 € (30 personnes maximum)

## ATELIERS

### *Parcours découverte*

Promenade artistique ludique mise en place pour les enfants afin qu'ils puissent suivre l'exposition en s'amusant.

De 5 à 10 ans, durée : 1h, tarif : 35 €

### *En deux temps, trois mouvements par la compagnie Attention à la marche*

Cet atelier d'expression corporelle tend à aborder les œuvres de l'exposition par la mise en espace des corps.

Tarif : 70 €, durée : 2h, à partir de 5 ans

### *Objets rebelles*

Il n'y a pas que les humains qui se rebellent, les objets aussi ! Un atelier pour les faire bouger, danser, virevolter et même disparaître... grâce à des exercices réalisés en animation.

Tarif : 70 €, durée : 2h, à partir de 5 ans

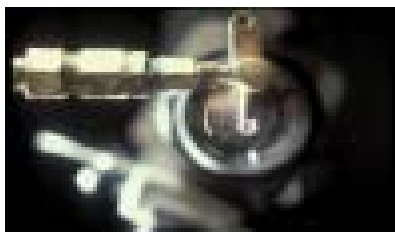
## Réservations / Informations

**T : 03.20.28.38.04/00**

**E : [spresa@lefresnoy.net](mailto:spresa@lefresnoy.net)**

## EXPOSITIONS

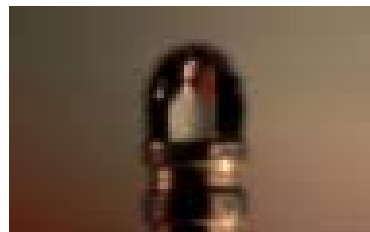
### Thierry Kuntzel / Bill Viola Deux éternités proches



Bill Viola « He weeps for you »  
1976, installation vidéo © Kira Perov



Thierry Kuntzel « La peau »  
2007, installation



Bill Viola « He weeps for you »  
1976, installation vidéo © Kira Perov

#### Exposition du 26 février au 25 avril 2010

Commissaire : Raymond Bellour

Scénographe : Christophe Boulanger

Thierry Kuntzel et Bill Viola ont en partage des façons proches d'occuper le temps. Il s'agit, pour Bill Viola, d'une installation ancienne *He Weeps for You* en 1976, et pour Thierry Kuntzel, de son avant-dernière œuvre *La Peau* en 2007.

Ainsi, entre les deux installations monumentales et l'ensemble des œuvres présentées s'instaure un jeu savant de rimes décalées, elles touchent ensemble à la visibilité troublée du corps humain et de l'expansion du temps.

### Panorama 12

#### Les œuvres réalisées au Fresnoy en 2010



Raphaël Thibault, « Vox Humana », 2009,  
performance audiovisuelle



Tessa Joosse, « Plastic and glass », 2009, film



Lorena Zilleruelo, « Élan et élégie », 2009,  
installation interactive

#### Exposition du 5 Juin au 25 juillet 2010

Commissaires : Fabrice Bousteau, Pascale Pronnier

Scénographe : Jacky Lautem

*Panorama* est l'occasion de découvrir plus de 50 œuvres inédites – films, vidéos, installations, photographies et performances produites au cours de l'année au Fresnoy par les jeunes artistes et les artistes professeurs invités.

*Panorama* est, à n'en pas douter, un rendez-vous placé sous le signe de l'expérience, de l'échange, qui invite à réfléchir au processus de création.

## Informations pratiques

Le Fresnoy  
Studio national  
des arts contemporains  
22 rue du Fresnoy  
BP 80 179  
59202 Tourcoing cedex  
France

T : + 33 (0)3 20 28 38 00  
F : + 33 (0)3 20 28 38 99

E : communication@lefresnoy.net  
www.lefresnoy.net

## RELATIONS PRESSE

Michèle Vibert  
Responsable de la communication  
T : + 33 (0)3 20 28 38 05  
E : mvibert@lefresnoy.net

## LE FRESNOY

Présidente  
Catherine Genisson

Directeur  
Alain Fleischer

Responsable de la  
programmation artistique  
Pascale Pronnier  
T : + 33 (0)3 20 28 38 08  
E : ppronnier@lefresnoy.net

## HORAIRE DE L'EXPOSITION

Mercredi, jeudi, dimanche : 14h-19h  
Vendredi, samedi : 14h-21h

**Fermeture le 25 décembre**

**Le 31 décembre,  
ouverture de 14h à 18h**

## TARIFS EXPOSITION

Tarif normal : 3,80 euros

Tarif réduit : 3 euros (demandeurs  
d'emploi, étudiants, moins de 14 ans,  
carte vermeil, familles nombreuses)

Tarif de groupe : 1,50 euros  
par personne (à partir de 11 pers)

Conditions de gratuité :  
La gratuité concerne les enfants  
jusqu'à 12 ans, les bénéficiaires du  
RMI, journalistes, professeurs et étu-  
diants des écoles des Beaux-Arts,  
histoire de l'art, arts plastiques et  
cinéma, membres du Ministère de  
la Culture, Direction de la culture  
du Conseil régional, Service Action  
Culturelle de la Mairie de Tourcoing,  
Membres de l'association « les amis  
du Fresnoy »  
La gratuité ou la réduction doivent  
être justifiées par un document offi-  
ciel en cours de validité.

Gratuit chaque dimanche pour tous

Renseignements et réservations :  
+ 33 (0)3 20 28 38 00 / 04

## LIBRAIRIE BOOKSTORMING

La librairie est ouverte pendant les  
heures d'ouverture au public.

## RESTAURANT

Le restaurant Le Festival est ouvert  
du lundi au vendredi de 12h30 à  
14h30 et de 19h30 à 22h30  
Le samedi de 19h30 à 22h30

Fermetures le samedi midi et le  
dimanche toute la journée  
T : +33(0)3 20 28 39 75

Fermetures le 25 décembre  
et le 1<sup>er</sup> janvier

## COMMENT SE RENDRE AU FRESNOY

Métro : De Lille (dir CH Dron) ou  
Tourcoing (dir Saint Philibert), ligne  
2, arrêt station Alsace.  
Sur le Boulevard d'Armentières,  
prendre la deuxième rue à droite  
(rue Capitaine Aubert), puis rue du  
Fresnoy.

Train : Gare SNCF de Roubaix puis  
prendre le métro (voir ci-dessus)  
Voiture :  
De Paris ou de Lille

Autoroute direction Roubaix  
Villeneuve d'Ascq puis voie rapide  
direction Tourcoing Blanc-Seau, et  
sortie n° 9 Le Fresnoy.

De Gand ou Bruxelles : Autoroute  
direction Lille, sortie n°13a vers  
Croix-Wasquehal, puis direction  
Roubaix, et sortie n°9 Le Fresnoy,  
Studio national.

## FINANCEMENT

Le Fresnoy est financé par  
le Ministère de la Culture et de la  
Communication,  
la Région Nord-Pas de Calais,  
avec la participation de la ville de  
Tourcoing.

Les équipements techniques ont été  
cofinancés par le FEDER (Fonds  
Européen de Développement  
Régional).





